

ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

L'eau des plus démunis

SOLIDARITÉ L'association Dynam'eau construit à Artigues des toilettes sèches pour les populations les plus précaires de l'agglomération.



ETIENNE MILLIEN
e.millien@sudouest.fr

En collaboration avec des squatteurs de l'agglomération bordelaise, l'association Dynam'eau, basée à Bègles, a conçu un modèle de toilettes sèches mobiles dont la fabrication débutera demain à Artigues-près-Bordeaux. Parallèlement, elle fait appel aux dons sur SoKengo, la plateforme de financement participatif dont le Groupe « Sud Ouest » est actionnaire, afin d'équiper un véhicule pour intervenir dans la Métropole.

Du Maroc aux squats bordelais, il aura suffi de l'ancien campement des Sahraouis, près du pont Saint-Jean, pour que Dynam'eau s'intéresse aux besoins des populations précaires locales. Une citerne remplie d'eau verte utilisée par ces réfugiés a servi de révélateur.

Social et écologique

« Le droit à l'eau est un droit universel, reconnu par l'ONU. La France est d'ailleurs à l'origine de ce texte » détaille Théo Andrieux, responsable de projet de Dynam'eau sur la Métropole. « Notre mission, c'est de nous assurer que les personnes qui vivent dans des conditions précaires bénéficient de ce droit. Il ne nous appartient pas de juger de la légalité de leur situation. Nous sommes juste-là pour éviter des problèmes sanitaires et environnementaux. »

Lanceur d'alerte et plombier d'urgence, le collectif intervient avec le soutien d'associations comme Médecins du Monde dans des squats, afin d'assurer un raccordement à



Dynam'eau, créée en 2010, intervient à l'étranger (ici au Maroc) mais aussi dans l'agglomération bordelaise. PHOTO DYNAM'EAU

l'eau potable, installer des toilettes sèches... « Si on agit dans l'illégalité, les pouvoirs publics se désengagent. Ce que nous voulons, c'est trouver des solutions durables pour éviter des accidents et limiter l'impact sur l'environnement. L'enjeu est donc social et écologique. « Les branchements précaires causent des fuites. Sur un parking à Bègles où campent plusieurs familles, on a réussi à baisser la consommation de 28 à 6 mètres cubes par jour. À près de 3 euros le mètre cube, cela fait une sacrée économie et cela limite grandement le gâchis. »

Collecte de dons

Ces solutions ponctuelles ne répondent cependant que partiellement au problème. Lorsque les occupations illégales cessent, le matériel est souvent détruit, et la situation critique se déplace ailleurs. « C'est pour cela que nous voulons propo-

ser un système mobile et que nous cherchons des fonds à cet effet », détaille Théo Andrieux.

Intégration

« L'objectif n'est pas d'encourager les gens à vivre dans la précarité mais au contraire de leur permettre de retrouver un peu de dignité, limiter les risques épidémiques et favoriser l'intégration de ces populations. Des familles qui peuvent se laver, boire et cuisiner sans attraper de maladies, ce sont des gens qui peuvent travailler, des enfants qui peuvent aller à l'école. »

Tous les dons collectés dans le cadre de la campagne « Les toilettes se bougent le Q » sont remerciés par une contrepartie. Ils ouvrent également droit à défiscalisation, ainsi une contribution de 30 euros revient à 10,20 €.

www.sokengo.fr